FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 29 AVRIL 1861.

UNE DETTE DE JEU.

PAR ADRIEN PAUL.

XII

PROMENADE A TRAVERS LE COEUR D'UNE JEUNE FILLE.

Nous sommes à Vérone, dans le salon d'un ancien palais situé sur la Strada del Corso.

Cet hôtel est habité par le sénateur Ambrosio Speroni et sa famille.

Mme Speroni, celle-là même qui, jeune fille, aux portes d'Heidelbourg, s'était jadis précipitée au secours de Winckelmann au moment où il se faisait malheureusement la barbe le long de la rivière. Mme Speroni disons-nous, et sa fille Cinthia venaient d'accompagner le sénateur jusqu'à Vérone, d'où ce dernier avait coutume de aller vers Dusseldorf, puis de Berlin, afin d'y recueillir la succession d'une tante de sa femme.

Ces dames, arrivées de la veille au soir, ont trouvé la carte de l'archiduc Maximilien, qui en ce moment occupe sous leur ouvrage, elles ont reçu une visite domestique à l'hôtel des Deux-Tours, qui a pour enseigne Saint-Ambroise, pour Winckelmann de leur retour.

Mlle Winckelmann n'y était pas. Il y avait huit jours qu'il était parti, pour vingt-quatre heures seulement, dans le but annoncé d'aller visiter quelques antiquités aux environs de Vérone, et on ne l'avait pas revu depuis lors. Seulement encore à l'hôtel, ce qui semblait de nature à faire croire qu'il était en route, et allait son itinéraire.

Il ne faut point en conjecturer sur cette disparition.

Quelque à nous, nous savons que Winckelmann avait eu temps à assiéger la *villa* qui possédait le sarcophage d'Olympie.

Mme Speroni et sa fille devenaient fort inquiètes, parlaient de rien moins que d'envoyer des coureurs dans la campagne à la recherche de l'antiquaire.

Nous avons dit, au début de ce chapitre, que nous introduisions le lecteur dans le salon de ces dames.

C'est une vaste pièce sévèrement meublée, où se trouvent au milieu d'un amas d'instruments de musique, un clavecin chargé de partitions, une harpe coquetant sur son perchoir et des pupitres patient, revêtent qu'une jeune fille est là pour percer cette austérité par le doux éclat de sa physionomie et de ses sourires.

Mme Speroni est une femme de quarante-cinq à quarante trois ans, belle encore, et en vraie ménagère italienne. Depuis si longtemps veuve, elle reste Vénitienne, s'est heureusement mêlée à la foule et placiale nature des Alpes.

C'est un beau fruit du Nord qui s'est mûri au soleil du Midi. Sous quelque rude que pas une ride n'outrage, la sérénité [illegible] autorité de son manteau [illegible] qu'elle a trouvé le moyen de faire dans le cœur de ses rares ravages ont épargné ces quatre-vingts dix-huitaines : elle tient plus de son [illegible] que de sa mère ; elle est plus italienne [illegible]. Elle a de ces yeux qui [illegible] aux lumières qui ressemble à des [illegible] amine. Le jour glisse sur cette peau [illegible] sur un corps poli : il faut une émotion [illegible] pour que de faibles rougeurs y [illegible] du sang des joues, mais elles disparaissent aussitôt. Le front est large, puissant, voûté, rendu aux temps, illuminé par des [illegible] arrêtés la lumière, étonnant [illegible] chasseresse. L'œil noir, surmonté de [illegible] vigoureusement tracée, scintille par [illegible] comme une étoile fixe. Les narines [illegible] une mobilité qui fait merveille, quand [illegible] animé, se courrouce ou s'indigne. La [illegible] petite, d'un rouge vif, arquée à ses [illegible] de séduction : une grenade ouverte [illegible] perles. Elle n'est ni grande, ni petite [illegible] comme sucrée la jeune fille, mais la [illegible] et flexible comme un roseau, promet [illegible] serpentines de l'Italie et de l'Espagne.

[illegible] est une de ces jeunes filles que dévore [illegible] pensées, à qui il ne déplairait [illegible] qu'elle eût un peu de [illegible] ne [illegible] Cinthia en [illegible] ne [illegible] Cinthia en [illegible] ne [illegible] Cinthia en